

NETTOYEZ LES MURS

COMMENT RECONNAITRE ET NEUTRALISER LES GRAFFITIS INCITANT A LA HAINE

Cette publication est un guide permettant aux organisations, activistes et individus engagés de reconnaître et neutraliser les graffitis contenant des messages à caractère raciste, xénophobe et discriminatoire et les symboles et codes utilisés par l'extrême-droite.

Murs, trains, ponts. Où qu'il se trouve – le graffiti est un phénomène international et souvent l'expression créative de valeurs ou de croyances politiques. Mais qu'en est-il des slogans comme "Les étrangers dehors"? Des tags représentant des croix gammées et des symboles nazis? Ou des dessins diffamatoires montrant l'étoile de David sur une potence? Sont-ils simplement l'expression de « croyances politiques »? Doivent-ils être tolérés au nom de la liberté d'expression?¹

Nombre d'entre nous ont déjà aperçu des graffitis contenant des slogans racistes et antisémites ou des symboles néo-nazis. Ils ont tous une chose en commun – ils sont insultants, discriminants, humiliants. Souvent, ils sont passibles de poursuites. Toujours, ils provoquent un sentiment de peur chez ceux qui sont visés par ces graffitis.

Le graffiti incitant à la haine est une menace. C'est l'étape préliminaire à la violence. Ignorer le problème signifie accepter que la haine puisse croître au sein de la société sans rencontrer d'opposition. La tolérance atteint ses limites non seulement lorsque le graffiti contient des éléments constitutifs d'une infraction pénale, mais aussi lorsqu'il viole la dignité d'un être humain, quel qu'il soit. C'est une question de courage civique et notre responsabilité partagée de montrer que jamais aucune expression publique de haine raciste ne peut être tolérée.²

EFFACER OU NON? Le danger des zones de peur

Dans le discours scientifique et public, la question de savoir s'il est bon ou non de repérer et effacer les graffitis racistes est souvent posée. Les opposants aux activités de nettoyage, comme l'Institut pour la Recherche sur le Graffiti³ basé à Vienne, considèrent le graffiti comme un baromètre politique exprimant des positions socialement réprimées, et qui devrait demeurer visible en tant que moyen de communication interculturelle. Le graffiti d'extrême-droite est de plus considéré comme un « jeu adolescent avec des symboles et des messages provocateurs ».⁴

Malheureusement, la réalité montre que cette perception minimise le problème. La plupart des organisations actives dans le domaine de la lutte contre le racisme et l'extrémisme de droite s'accordent pour dire que le graffiti incitant à la haine n'est pas uniquement l'expression d'une culture urbaine, mais promeut bel et bien une idéologie inhumaine qui ne peut être considérée comme une opinion comme les autres. De tels graffitis sont le reflet à la fois du racisme ordinaire ancré au sein de la société et des tentatives des extrémistes de droite de faire régner leur discours au sein de l'espace public. Par leur apparence et leurs actions, les extrémistes de droite créent des sphères publiques dans lesquelles ceux et celles qui ne conviennent pas à leur vision du monde doivent craindre le harcèlement et la violence. Ces zones de peur peuvent être des marchés, des gares, des supermarchés – tous types de lieux publics où les extrémistes de droite influencent la vie quotidienne en maintenant une présence permanente et en intimidant et menaçant les passants. Le graffiti incitant à la haine est une forme de revendication de dominance de l'extrême-droite et de marquage de territoire, par exemple dans les transports publics, autour des maisons de la jeunesse et de la culture et dans les passages piétons souterrains.

Les zones de peur sont une menace latente ou directe pour les personnes et limitent leur liberté de mouvement. Cette restriction des droits fondamentaux est inacceptable dans une société démocratique. L'espace public doit être accessible à tous, sans peur. Dans ce contexte, le graffiti de haine ne peut être vu comme une expression bénigne de la liberté de parole.

La diffamation et la discrimination par le graffiti incitant à la haine ne doivent PAS rester sans opposition et doivent être contrées aussitôt que possible !

1 Voir aussi la publication UNITED– Comment comprendre et faire face aux discours incitant à la haine, par Rafal Pankowski

2 Dans cette publication, le terme graffiti fait référence à toute image ou écrit inscrit sur des propriétés privées ou publiques. Les graffitis incitant à la haine sont des images et inscriptions à caractère raciste, xénophobe, antisémite, d'extrême-droite ou tout autre caractéristique qui porte atteinte à la dignité de l'être humain. Ce type de graffiti étant une expression de l'idéologie d'extrême-droite, les termes graffitis incitant à la haine et inscriptions diffamatoires sont ici utilisés comme synonymes. Cette publication étant destinée à être un guide pratique pour ONGs, la question académique de savoir si le graffiti relève de l'art ou de l'atteinte aux biens, du vandalisme ou de la culture, ne peut être discutée ici.

3 www.graffitieuropa.org

4 Dieter Schrage; Norbert Siegl (2007): Rechtsextreme Symbole und Parolen. Graffiti und Sticker als Medium interkultureller Kommunikation. Institut für Graffiti Forschung, Wien

CACHE-CACHE

Codes et symboles d'extrême-droite utilisés dans le graffiti

Alors que les slogans racistes, antisémites et homophobes peuvent pour la plupart être identifiés sans ambiguïté, il peut parfois être difficile de détecter l'utilisation de codes extrémistes de droite dans le graffiti. Symboles, runes, nombres – autant de moyens par lesquels les membres et les sympathisants du mouvement d'extrême droite expriment publiquement leur idéologie. Les codes d'extrême droite contiennent des messages explicites et sous-jacents. Alors que les symboles explicites réfèrent principalement à l'idéologie national-socialiste qui laisse peu de place à l'interprétation, les symboles codés sont utilisés pour dissimuler une affiliation politique au public et clairement exprimer une caractéristique identificatrice d'un groupe d'initiés. Seuls les initiés – membres et sympathisants du mouvement d'extrême-droite – connaissent la signification de ces codes dont l'utilisation crée une identité de groupe d'extrême-droite.

AU TRAVAIL!

Bonnes pratiques dans l'opposition aux graffitis incitant à la haine

Peu importe les solutions que vous trouvez, le plus important est de faire face au problème et d'agir – contre l'agression des auteurs et contre l'ignorance de la majorité silencieuse qui passe devant de tels graffitis jour après jour sans s'en rendre compte. Il existe de nombreuses façons de combattre les graffitis incitant à la haine, depuis des actions ponctuelles et créatives jusqu'à de complexes stratégies à long terme. Les exemples suivants devraient vous inspirer.

YEUX OUVERTS!

Repérez et signalez les graffitis incitant à la haine

Où que vous en voyiez, prenez les graffitis en photo avec votre appareil photo ou votre téléphone portable et transmettez les photographies aux autorités et à la police. Assurez-vous que vous photographiez le graffiti dans son environnement et inscrivez la date et l'endroit exact où vous l'avez vu. Les autorités locales peuvent être réticentes à reconnaître l'existence des graffitis incitant à la haine, ainsi chaque rapport sensibilise au problème et presse les autorités à agir. Même si les chances de trouver l'auteur sont très faibles, le propriétaire du bâtiment doit déposer une plainte contre X auprès de la police. Souvent les graffitis sont considérés comme une infraction pénale d'atteinte à la propriété ou contiennent des symboles extrémistes comme des svastikas ou des runes qui sont passibles de condamnations pénales. L'exemple suivant montre comment le fait de signaler les graffitis incitant à la haine a entraîné un changement positif majeur dans une ville, en Russie.

Voici quelques symboles communément utilisés dans les graffitis d'extrême-droite en Europe. Selon les systèmes juridiques des différents pays, certains d'entre eux peuvent être interdits par le droit pénal national.

SYMBOLES REFERANT AU NATIONAL SOCIALISME



Svastika / Croix Gammée: Symbole officiel du National Socialisme allemand et du NSDAP.



Croix de Fer: Introduite comme décoration militaire par la Prusse lors des guerres napoléoniennes du début du 19ème siècle, elle devient la décoration militaire la plus réputée de l'Allemagne nazie. En tant que symbole de militarisme et de masculinité, elle est souvent utilisée au sein de la scène musicale heavy metal et rock d'extrême droite.



Soleil Noir: Similaire à une croix gammée à douze bras ou à un soleil constitué de douze runes Sig, le Soleil Noir fut artificiellement créé par les Nazis comme symbole occulte d'une culture "nordique". Ce symbole a entre autres été représenté au sein d'une mosaïque gigantesque, au sol du château SS de Wewelsburg.



Triskell: Symbole celtique souvent utilisé à tort par les extrémistes d'extrême-droite pour sa supposée similarité avec la croix gammée. Utilisé comme symbole officiel par le réseau néo-nazi Sang et Honneur et l'organisation raciste sud-africaine prônant la suprématie blanche Afrikaaner Weerstandsbeweging

SYMBOLES REFERANT AU "PAGANISME GERMANIQUE"



Croix Celtique: Utilisée par les organisations néo-nazies pour symboliser une soi-disant suprématie de la "race blanche". Symbole du mouvement White Power. Dans les années 1930, elle était également le symbole du Parti populaire français, un parti fasciste.



Rune Man / Rune Yr: Rune de vie et rune de mort, souvent utilisée par les extrémistes d'extrême-droite en référence à leur idéologie de Volk.



Rune Sig: Communément utilisée par paires pour représenter l'emblème SS.



Rune Odal: Signe de la "Jeunesse Hitlérienne". Après la Seconde Guerre Mondiale, elle fut utilisée par des organisations de jeunesse d'extrême droite comme la Jeunesse Viking.



Rune Gibor, Wolfsangel (crochet du loup): Dans l'Allemagne nazie, ce symbole était utilisé par les SS et la Jeunesse Hitlérienne et fut plus tard repris par des organisations néo-nazies. Il en est fait usage de façon légale sur le blason allemand.

CODES NUMERIQUES



18: Réfère à la première et à la huitième lettre de l'alphabet: AH - Adolf Hitler. Ce code est fréquemment utilisé par des bandes et organisations comme Combat 18, Sturm 18.



28: Réfère à la seconde et à la huitième lettre de l'alphabet: BH – Blood and Honour (Sang et Honneur).



88: Réfère à la huitième lettre de l'alphabet: HH - Heil Hitler. On trouve souvent ce nombre sur des vêtements et des autocollants distribués par des marques d'extrême-droite.



14: Réfère à une citation du néo-nazi américain David Lane, qui consiste en ces 14 mots: "We must secure the existence of our people and a future for White children." ("Nous devons sécuriser l'existence des nôtres et un avenir pour les enfants blancs »). Meurtrier et membre d'une organisation terroriste, Lane a été condamné à l'emprisonnement à vie et est mort en 2007.



168:1: Refers to a bombing attack in Oklahoma City in 1995 which claimed 168 lives. The right-wing extremist Timothy McVeigh was sentenced to death and executed in 2001. The code cynically reflects the result of this antisemitic terrorist crime.

Paquet photo pour le maire de la Ville*Une initiative du Groupe de la Jeunesse pour la Tolérance ETHnICS de Krasnodar, Russie*

En 2007, ETHnICS a initié une action qui n'a pas uniquement aidé à effacer l'écrasante majorité des symboles de haine à Krasnodar dans une courte période, mais a aussi sensibilisé à la nécessité d'agir contre le néofascisme au sein de la ville. Au sein de la semaine d'action « Europe sans racisme », les activistes ont passé la ville au peigne fin en photographiant tous les symboles de haine. Les photos, chacune envoyées avec l'adresse exacte et une explication du message de haine, ont été envoyées sous forme de paquet au maire de la ville, avec un appel à nettoyer les symboles de haine avant le 9 mai, jour de la Grande Victoire. Les médias les plus influents dans la région ont également reçu les photos. L'effet fut très positif: la totalité des symboles de haine signalés furent effacés par l'administration de la ville en l'espace d'un mois, plusieurs cas administratifs furent ouverts afin d'engager des poursuites contre les auteurs, et les médias reportèrent largement cette action qui mena à une campagne d'information pour la tolérance dans le kraï de Krasnodar, une région multiethnique du Nord-Caucase. L'action a déjà été relayée à Voronej (par YNRI) et à Sotchi (par des activistes locaux) et peut facilement être mise en œuvre dans d'autres villes également.

*Pour plus d'information: www.russiantolerance.org***NETTOYAGE! Effacez vous-même les graffitis incitant à la haine**

La réponse à la question de savoir quoi faire face à un graffiti incitant à la haine est très simple: Effacez-le! Une fois que vous avez repéré et signalé l'inscription diffamatoire, efforcez-vous de faire effacer le graffiti dès que possible. Plus le graffiti reste visible en public, plus il humilie les cibles de l'agression. Rentez en contact avec le propriétaire des lieux au sujet de l'action de nettoyage. Les graffitis restent souvent en place longtemps, spécialement dans les grands complexes de bâtiments, parce que les locataires manquent de sens de la responsabilité ou ne savent pas quoi faire. Pour votre action de nettoyage, vous avez besoin de peu de choses: un pinceau, du dissolvant et un pot de peinture. C'est simple et efficace et soutient ceux que les graffitis étaient censés discriminer et menacer- tout spécialement lorsque les slogans et les symboles ont été peints à la bombe directement sur leurs immeubles ou magasins. Bien que les autocollants ou les posters racistes soient plus difficiles à enlever, il est toutefois important d'au moins essayer de les déchirer. Ce qui compte, c'est le signe que de telles expressions ne sont pas tolérées! Pensez à photographier la session de nettoyage avec votre appareil et invitez les médias à sensibiliser le public. D'aucuns objectent parfois que la permission explicite du propriétaire des lieux doit être requise lorsqu'on souhaite enlever le graffiti de façon indépendante. L'exemple suivant, qui présente l'activiste allemande Irmela Mensah-Schramm, montre que le courage civique ne doit pas toujours attendre une autorisation officielle pour s'exprimer.

La Haine Détruit*Une exposition de graffitis incitant à la haine par Irmela Mensah-Schramm, Allemagne*

Irmela Mensah-Schramm, une pédagogue et activiste des droits de l'homme allemande, a photographié et effacé les graffitis néo-nazis et xénophobes depuis plus de 20 ans, d'abord à Berlin, puis dans toute l'Allemagne. Elle peint par-dessus les graffitis, autocollants et slogans d'extrême-droite ou qu'elle vienne à les rencontrer- sur des murs, des lampadaires et même des sièges dans les transports en commun: «Selon moi, de telles inscriptions sont de la violence mentale que je ne veux pas tolérer dans nos rues, c'est pourquoi je les efface». L'exposition de photographies « La Haine Détruit » montre une sélection d'environ 6.000 graffitis incitant à la haine qu'elle a collectés durant ces dernières années. Elle a été présentée dans des mairies, des théâtres, des lieux de mémoire, des écoles et des églises et a provoqué un intérêt massif du public. L'espoir que les visiteurs de l'exposition seront sensibilisés aux graffitis incitant à la haine et qu'ils commenceront à les effacer eux-mêmes est une source de motivation pour l'activiste qui travaille volontairement et bénévolement. Malgré plusieurs poursuites pour « atteinte à la propriété », Irmela Mensah-Schramm ne perdit pas courage. En 1996, elle reçut la Médaille Fédérale du Mérite.

*Pour plus d'information: www.graffitieuropa.org/berlin/mensahschramm.htm***CONNECTEZ! Établissez des alliances avec votre Conseil municipal**

La meilleure stratégie pour s'opposer au graffiti incitant à la haine de façon durable est de coopérer et travailler avec les autorités de votre ville ou de votre région. La responsabilité du Conseil municipal doit être de garantir que le graffiti incitant à la haine est effacé des bâtiments publics peu de temps après avoir été signalé. Le Conseil peut aussi prendre l'engagement de faire pression sur les propriétaires de bâtiments privés et commerciaux pour qu'ils fassent enlever les graffitis incitant à la haine de leurs propriétés. Les ONGs et les réseaux antiracistes peuvent servir de centres d'enregistrement ou les citoyens peuvent signaler les graffitis haineux qu'ils auront observés. Des formations pour les fonctionnaires, par exemple les agents d'entretien, les agents de sécurité ou les conducteurs de bus ou de tram, qui leur apprennent à reconnaître et signaler les graffitis incitant à la haine, peuvent aussi être un des résultats d'une coopération fructueuse entre ONGs et autorités municipales. L'exemple suivant montre les efforts faits en Angleterre pour inclure l'engagement d'effacer les graffitis incitant à la haine dans le protocole officiel des Conseils Municipaux.

Groupes de Suppression des Graffitis*Une directive du Conseil Municipal de Newcastle et du Conseil d'Arrondissement de Charnwood, Royaume-Uni*

Au Royaume-Uni, des initiatives intéressantes visant à faire enlever ou recouvrir les graffitis incitant à la haine sur les bâtiments publics par le Conseil Municipal, en l'espace de quelques jours, ont été réalisées. A Newcastle, par exemple, cet engagement est écrit dans le protocole officiel du Conseil Municipal: «Nous effacerons tout graffiti à caractère injurieux, raciste et sexiste des structures municipales dans les deux jours ouvrables; là où ce sera impossible, le graffiti sera recouvert. Les graffitis sur les bâtiments publics seront recouverts.» Les citoyens amenés à repérer de tels graffitis sont priés de remplir un formulaire de repérage et signalement (en ligne), ou d'appeler un numéro spécial pour les signaler au département du « Chargé d'Application Graffitis », qui prend alors les mesures nécessaires pour supprimer les graffitis.

Des « Groupes de suppression instantanée » opèrent également à Charnwood. Selon son protocole de suppression des graffitis, le Conseil d'Arrondissement de Charnwood entreprend de « nettoyer tout graffiti à caractère raciste, politique, sexiste, homophobe, diffamatoire ou insultant des propriétés municipales dans les 24 heures après leur signalement ». Comme à Newcastle, le Conseil ne limite pas ses activités aux bâtiments publics. Les propriétaires de bâtiments commerciaux sont soumis à l'obligation d'effacer les graffitis incitant à la haine de leurs propriétés. Si cela n'est toujours pas fait après plusieurs demandes, les autorités de Charnwood effacent le graffiti elles-mêmes aux frais du propriétaire du bâtiment.

Pour plus d'information: www.charnwood.gov.uk, www.newcastle.gov.uk

GAGNANT-GAGNANT! Coopérez avec des entreprises de construction

Un autre moyen efficace de combattre les graffitis xénophobes est d'établir une coopération avec des entreprises de peinture ou de construction engagées de votre ville, qui peuvent effacer les inscriptions diffamatoires des murs des immeubles de façon rapide et professionnelle. Activer le courage civique de ceux qui perçoivent les croix gammées et les slogans insultants sur les bâtiments comme inacceptables peut être le point de départ d'une coopération entre une organisation antiraciste et une entreprise. Offrir son aide et faire professionnellement ce en quoi son travail quotidien consiste – peindre les murs et nettoyer les façades- est pour l'entreprise un moyen simple et modeste de générer un effet positif majeur. Cette stratégie a été appliquée de nombreuses fois avec succès. En effaçant les graffitis racistes pour une somme symbolique ou même gratuitement, la compagnie ne combat pas seulement l'intolérance et le racisme, elle promeut également une bonne image d'elle-même et investit ainsi dans sa propre stratégie marketing. L'exemple suivant montre comment ce partenariat gagnant-gagnant fonctionne en Autriche.

L'Ambulance à Graffitis

En 2006, l'ONG viennoise ZARA, Centre de Conseil pour les Victimes et Témoins de Racisme, a initié un projet nommé « Ambulance à Graffitis » - une coopération avec l'entreprise viennoise de construction "derbaumann" pour que les inscriptions racistes soient effacées aussi rapidement que possible. L'idée derrière ce projet est aussi simple qu'intelligente: lorsque des propriétaires ou des locataires découvrent des graffitis racistes sur leurs bâtiments, ils peuvent contacter ZARA et l'entreprise, qui vient nettoyer le graffiti gratuitement. Le projet entraîne des résultats positifs pour les deux parties- pour ZARA en aidant à agir contre des expressions publiques de racisme, et pour l'entreprise qui a la possibilité d'acquiescer de futures commandes payées. Cette initiative montre que le courage civique et le sens du business peuvent aller de pair- main dans la main – en tant que mesure de première urgence contre le graffiti xénophobe.

Une coopération entre ZARA et derbaumann, Autriche

Pour plus d'information: www.beschmierungsambulanz.at

DEVENEZ CREATIF! Organisez des activités contre le graffiti incitant à la haine

Le graffiti incitant à la haine n'a rien en commun avec l'art mais représente une violation de la dignité humaine, et devrait être traité comme tel. Il existe de nombreux moyens de s'opposer au mésusage de l'art du graffiti pour des propos racistes. Votre activité créative ne doit pas nécessairement être complexe ou chère. Le plus important est de sensibiliser le public au fait que de telles inscriptions diffamatoires ne devraient pas être autorisées dans la sphère publique et que seule un peu de créativité est requise pour faire preuve de courage civique. L'exemple suivant, qui vient de Pologne, montre comment cette créativité a pu s'exprimer dans le cadre d'une campagne locale menée en commun.

Peignons les murs!

A Cracovie, l'organisation antiraciste Never Again a réalisé bon nombre d'activités locales contre les graffitis incitant à la haine sous un slogan de campagne: Peignons les murs de Cracovie! Tout au long de l'année, Never Again et ses organisations partenaires locales telles que l'Organisation Humanitaire Polonaise ont utilisé leurs contacts locaux afin d'impliquer autant d'activistes et de citoyens que possible. Des jeunes gens se sont réunis pour effacer et repeindre par-dessus les autocollants et les inscriptions racistes. La permission des propriétaires des immeubles sur lesquelles ces activités ont eu lieu a été sollicitée, et ces derniers ont par ailleurs été invités à s'impliquer dans des actions de recouvrement. Avec la participation conjointe d'élèves et de professeurs, des graffitis antiracistes ont été peints à la bombe dans les écoles. Les journalistes ont été invités à médiatiser la campagne et ont publié des articles dans les journaux et magazines locaux. Ainsi, diverses activités isolées furent réunies en une action majeure, diffusant un message de poids: Libérez Cracovie des graffitis incitant à la haine. L'exemple de cette campagne, qui fut couronnée de succès, montre comment les idées créatives et les ressources d'organisations différentes peuvent être combinées. Au niveau externe, les activités nombreuses et diverses attirent l'attention du public, qui attire les médias et soulève le problème des graffitis incitant à la haine. Au niveau interne, des initiatives locales sont connectées, ce qui encourage à des actions communes.

Une campagne autour du graffiti par Never Again, Pologne

Pour plus d'informations: www.nigdywiecej.org

INFORMEZ-VOUS! Ressources Internet

Graffiti and Street Art Gallery

Centre de documentation sur le graffiti et l'art de rue en Europe
www.graffitieuropa.org/graffitigalerie.htm

Cache-cache

Base de données rassemblant des symboles et codes de groupes d'extrême-droite
www.dasversteckspiel.de

DASH - Etablir des réseaux contre la discrimination

Plateforme en ligne pour le partage de connaissances et de ressources contre le racisme et la xénophobie (en anglais)
www.d-a-s-h.org

Ecrit par Maria Grjasnow, Kulturbüro Sachsen - Equipe Mobile de Conseil contre l'extrémisme de droite, Allemagne maria.grjasnow@kulturbuero-sachsen.de

Minority Rights Group International

54 Commercial Street • GB-London E1 6LT
phone +44-20-74224200 • fax +44-20-74224201
minority.rights@mrghmail.org
www.minorityrights.org

UNITED for Intercultural Action

European network against nationalism, racism, fascism and in support of migrants and refugees
Postbus 413 • NL-1000 AK Amsterdam • Netherlands
phone +31-20-6834778 • fax +31-20-6834582
info@unitedagainstracism.org • www.unitedagainstracism.org

Cette Publication Thématique a été développée dans le cadre du projet «La Société Civile Contre l'Extrémisme de Droite- Développer de Nouvelles Stratégies d'Apprentissage Pratique pour les ONGs» un projet soutenu par le Programme Grundtvig de la Commission Européenne et mis en place par UNITED for Intercultural cooperation avec des organisations partenaires dans 8 pays européens.

The information contained herein does not necessarily reflect the position nor the opinion of our sponsors. Sponsors are not to be held responsible for any use that may be made of it.

This publication is part of the project 'Civil Society Against Rightwing Extremism' part funded and made possible by the support of the European Union Grundtvig program.



Socrates
Grundtvig

